

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LE CROQUE-MORT

PUECH, LUCIEN

Monologue — 1893

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

LE CROQUE-MORT	5
----------------------	---

LE CROQUE-MORT

SCÈNE 1

UN CROQUE-MORT

Ils ne sont pas recherchés en société, les croque-morts, mais ils sont utiles. Quand on a besoin d'eux, on les trouve, ce n'est pas comme les amis. Oui, je sais bien que si vous vous trouviez placé entre deux croque-morts, dans un omnibus, vous ne les inviteriez pas à dîner ! Pourtant ce sont des hommes comme les autres. J'en connais un, il s'appelle Eusèbe. Eh bien, c'est un garçon qui est bon comme de la confiture, et serviable ! Croyez-vous qu'il a fait cadeau de son squelette au Muséum d'histoire naturelle, parce qu'après avoir servi aux morts pendant sa vie, il veut servir aux vivants après sa mort ! D'ailleurs ils sont tous du métier dans la famille. Ainsi son père était croque-mort sous Napoléon III, et son grand-père sous Louis-Philippe. Son cousin, qui est pharmacien, envoie ses malades à son oncle, qui est médecin, qui les envoie à Eusèbe, qui les enterre. De cette façon, ils gagnent de l'argent tous les trois, avec la même personne ! Oh ! Ils sont très intelligents ! Eusèbe, lui, c'était sa vocation d'être croque-mort. Quand il était tout petit, il s'amusait à enterrer des hannetons. Au collège, il passait son temps à confectionner de petits catafalques en carton. Tous les jours, à son goûter, il mangeait du pain et du fromage tête de mort. Les dimanches de sortie, il suivait les convois, il allait au Père Lachaise comme on va en matinée. À sa majorité, il n'a eu qu'une idée, enterrer sa vie de garçon. Il a épousé la fille d'un fossoyeur, le jour de la Tous-

saint. Très drôle, son mariage. Il avait loué, au rabais, comme employé, les voitures des Pompes Funèbres. En voyant passer tant de croque-morts (ils étaient deux cents), on a cru à l'enterrement d'un grand homme. Tout le monde se découvrait. Comme il n'y avait pas de corbillard, un gamin s'est mis à crier : « Ah ! mince ! ils ont oublié le client ! » Drôle de noce. Il n'y a rien de plus tranquille qu'un croque-mort. Eusèbe, c'est un bourgeois. Le soir, il rentre chez lui, rue Saint-Maur, il embrasse sa femme, ses enfants et soigne son jardin. Il a un petit champ de navets qu'il arrose en chantant le De profundis ! Ça le repose. Dame, c'est un rude métier ! Il faut en avoir le goût. Le plus ennuyeux, c'est que les gens que l'on transporte ne vous donnent jamais de pourboire. Maintenant, il y a des compensations. Eusèbe a enterré sa belle-mère lui-même ! Tout le monde n'a pas ce plaisir-là. Ils sont charmants dans l'intimité, ces Messieurs. On ne croirait jamais qu'ils sont ce qu'ils sont. Ainsi, Eusèbe, ce n'est pas parce que c'est un ami de ma femme, mais je vous assure que vous verriez Eusèbe en chemise, vous ne le prendriez jamais pour un croque-mort. Eh bien, c'est la moitié de la vie qu'on passe en chemise ; qu'importe alors pour l'autre moitié, qu'on soit croque-mort ou sous-préfet ? Le temps passe quand même, et « le croque-mort, a cet avantage, qu'en se couchant, il est sûr de se réveiller croque-mort, tandis que le sous-préfet !... C'est la vérité. Enfin tout cela, c'est des préjugés, et puis, d'ailleurs, comme dit le proverbe « À quelque chose croque-mort est bon. » Demandez à Madame Eusèbe !